

Verbundkatalog Kalliope

Rolland, Romain
Villeneuve, 1923-10-23

Nutzungsbedingungen

Bei zahlreichen Dokumenten auf monacensia-digital.de sind die Urheberrechte bereits abgelaufen. Sie sind gemeinfrei und dürfen ohne weitere Rücksprache mit der Monacensia weiterverwendet werden. Bei den Dokumenten, bei denen noch Urheberrechte bestehen, müssen für eine Weiterverwendung stets die Rechteinhaber*innen angefragt werden sowie eine Publikationsgenehmigung der Monacensia eingeholt werden. Das Zitatrecht bleibt hiervon unberührt. Zur Erteilung einer Publikationserlaubnis wenden Sie sich bitte an:

Monacensia im Hildebrandhaus
Literaturarchiv
Adresse: Maria-Theresia-Straße 23, 81675 München
E-Mail: monacensia.literaturarchiv@muenchen.de

Waldemar-Bonsels-Stiftung
Adresse: Adlzreiterstraße 7, 80337 München
E-Mail: info@waldemar-bonsels-stiftung.de

Terms of use

The copyrights for numerous documents on monacensia-digital.de have already expired. They are in the public domain and may be reused without further consultation with Monacensia. In the case of documents for which copyrights still exist, the copyright holders must always be contacted for further use and publication permission must be obtained from the Monacensia. The right to quote under copyright law remains unaffected by this. To obtain permission for publication, please contact:

Monacensia Literary Archives:
Literaturarchiv
Address: Maria-Theresia-Straße 23, 81675 München
E-Mail: monacensia.literaturarchiv@muenchen.de

Waldemar-Bonsels-Stiftung
Address: Adlzreiterstraße 7, 80337 Munich, Germany
E-Mail: info@waldemar-bonsels-stiftung.de

Villeneuve (Vaud) villa Olga

Mardi 23 octobre 1923

Cher Waldemar Bonsels

J'ai été heureux de recevoir votre lettre
amicale. Je ne sais pourquoi nous avons tant
tardé à nous écrire, car il y a longtemps
que je vous connais que je vous aime.
Votre petite Biece Maja est une familière
de la villa Olga, elle est dans mon jardin
sa chanson affaiblie. Il est peu d'amis à qui
je n'en ai parlé, et je m'étonnais que ce
livre charmant ne fût pas traduit en français.
Mais on m'assure que vous aviez déjà

très au courant de la nouvelle littérature anglaise. Elle connaît ainsi
la littérature allemande; mais le mot à côté d'elle, pour la guider.
— Elle parait aujourd'hui pour Paris, où elle va voir le directeur de
la maison Ollendorff. Si vous le permettez, elle propose Biene Maya,
dans le plan des œuvres étrangères à faire traduire et éditer aux soins
de l'année qui vient. Il y a peu à peu à propos de la maison Ollendorff
quelques-unes des suggestions et les universités. Voulez-vous donc nous répondre,
quelque chose pour moi, à partir d'aujourd'hui, votre Biene Maya, et se prendre,
pour un mois, à partir d'aujourd'hui, à son sujet. Dans ce délai, ma sœur aura
d'ici là, au moins engagé à son sujet. Ollendorff; et celui-ci se sera lui-même
parlé au directeur de la maison.

Travail à son sujet. Enfin, l'occasion s'offre
pour moi de diriger les desirs d'une collection
nouvelle de romans étrangers, j'ai voulu en avoir
le cœur net et savoir si Biene Maya avait
toujours la liberté. Je suis bien aise de l'apprendre
de vous que vous pouvez encore en disposer.

Je connais Gallimard; mais il
ne s'agit pas de lui; il s'agit de mon éditeur,
— la librairie Ollendorff, (à Paris, 50 chaussée
d'Antin). Son directeur, Gibbs, qui m'est un
vieux ami, a prie ma sœur de diriger une
collection nouvelle d'œuvres anglaises et allemandes.
Ma sœur, Madeline Rolland, qui aime aussi,
comme moi, votre Biene Maya est surtout
une "angliste"; traductrice de Fels d'Herberville,
elle est une amie de Thomas Hardy, et

rapports directs avec vous. Faut-il ce mois, si vous ne vous entendez pas avec
M. Gibbes, vous retrouverez libre de traiter avec M. Gallinardi. — Veuillez
me dire si vous y consentez; et croyez qu'en toute occasion je serai content
de pouvoir vous être utile en France. Il est si rare de rencontrer
un grand artiste qui, comme vous, compose instantanément la fraîcheur de
ses sens la pensée de son cœur!

A vous affectueusement

Urbain Golland

Je me permets de vous envoyer l'édition allemande
qui vient de paraître de mon essai sur Mahatma Gandhi.
Adieu, connaissance de notre revue parisienne: Europe, ou d'a-t-elle publiée?



B. 4. 201